

LE LANGAGE DE CHANCELLERIE D'EGER ET LE LANGAGE DE LUTHER

Ernst Schwarz

A Prague, capitale de la Bohême et résidence de l'Empereur sous le règne des Luxembourgeois au 14^{ème} siècle, les documents et divers écrits étaient rédigés dans une langue semblable à celle de Luther. Grâce au riche matériel des archives de la ville d'Eger, Skála a étudié les relations entre la langue d'Eger et celle de Luther dans son livre récemment paru et intitulé „L'évolution du langage de chancellerie à Eger (1330—1660)“. Le problème a de multiples côtés. La conception qui avait prédominé jusque dans les années 30, à savoir l'aboutissement du langage de chancellerie de Bohême au temps des Luxembourgeois à celui de Luther, est depuis abandonnée.

Skála examine le langage de chancellerie d'Eger depuis l'apparition de la langue allemande dans les documents d'Eger de 1310 jusqu'au 17^{ème} siècle; jusqu'en 1500 il se base sur une thèse de doctorat non imprimée de Maria Nowak. Il en étudie la phonétique, la morphologie, le choix des mots et quelques extraits de la syntaxe. Il ne consacre que peu de lignes à l'identité de l'écrivain et considère le lieu de la chancellerie comme le plus important. On en conclue que le langage de chancellerie d'Eger s'est formé seul et n'a pas été influencé par le langage de chancellerie impérial des Luxembourgeois à Prague. Cela s'accorde avec la position politique de l'Egerland qui, bien que donné en gage à la Bohême, était resté malgré tout indépendant. Le langage de chancellerie d'Eger est un des langages de chancellerie territoriaux des 14 et 15 siècles pour lequel les échanges et la politique formèrent une base.

On ne tient pas assez compte des exceptions à la règle. Elles montrent que le dialecte l'emporte quelquefois et qu'à Eger les différences entre les dialectes de Franconie de l'ouest et du Haut Palatinat eurent encore des consé-

quences sur le langage écrit depuis l'aménagement du territoire en Allemagne qui avait commencé d'une façon sensible au 12ème siècle. Cela vaut autant pour les sons et les formes que pour le vocabulaire. En ce qui concerne le vocabulaire on peut se reporter dans un but de comparaison à un travail de Walter Besch, parû plus tard, „Paysages linguistiques et équilibre du vocabulaire au 15ème siècle“.

Une comparaison complémentaire avec les publications ultérieures montre que l'on travaille intensément au problème de l'origine du haut allemand moderne écrit et que l'on insiste beaucoup sur la langue écrite, la langue parlée passant à l'arrière-plan. Et pourtant Luther lui-même certifie avoir porté son attention non sur la langue écrite d'après le langage de chancellerie de Meïßen mais sur la langue parlée. On devrait approfondir l'étude du dialecte. Plus tard Luther lui-même attacha une grande valeur au choix des mots qui s'enracinaient.

En appendice on signale quelques travaux moins importants de chercheurs tchèques sur la langue allemande en Bohême et Moravie.